

7.— NOUS DEVONS PRATIQUER NOUS-MÊMES

L'APOSTOLAT.

Pratiquons bien nous-mêmes l'Apostolat, si nous voulons le bien faire comprendre. Il est de la plus haute importance que nous fassions expressément et exactement, dès le matin, notre offrande ou consécration de toutes les œuvres de la journée aux intentions du Sacré-Cœur et pour les fins de l'Apostolat. C'est là la pratique essentielle de la sainte Ligue. Cette offrande si apostolique nous vient de la B. Marguerite-Marie, qui l'a apprise du divin Maître lui-même: "*J'unirai*, disait-elle, toutes mes *oraisons* à celles que le Sacré-Cœur de Jésus fait pour nous dans l'hostie... En tout ce que je *ferai* ou je *souffrirai*, j'entrerai dans ce Sacré-Cœur, pour y prendre ses *intentions* et pour m'unir à lui (T. I, p. 195).

Mais ne nous contentons pas de cette offrande faite le matin; revêtons-nous-en, pour ainsi dire, comme d'un vêtement qui ne nous quitte jamais. Il nous faudrait l'aspirer et la respirer comme on aspire et respire l'air. Puisque les intentions de l'Apostolat ne sont autres que les intentions mêmes du Cœur de Jésus, pratiquer notre Œuvre de la sorte ce sera remplir dans toute sa perfection le grand précepte de l'Apôtre: "Reproduisez en vous-mêmes les sentiments de Jésus-CHRIST (Philip., II, 5).

Agissons de la même manière à l'égard des autres pratiques de l'Apostolat: l'offrande à MARIE, la Communion réparatrice, l'Heure sainte. Plus nous nous